

Paroisse Sainte-Reine



Synode sur la synodalité

La consultation synodale paroissiale du 23 janvier 10h, à l'église sainte Geneviève a réuni environ 25 personnes du secteur paroissial des Hauts d'Auxerre. Elle a été troublée par la sirène à incendie qui s'est déclenchée avant le début de la réunion. Dieu merci un paroissien nous en a délivré et nous avons pu échanger durant 40 minutes environ. 4 groupes de 4 à 8 personnes se sont réunis par thèmes, et ont suivi la méthode proposée par les documents officiels.

Voilà la synthèse des échanges de cet rencontre :

I- LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte. Dans votre Église locale, quels sont ceux qui "marchent ensemble"? . Quand nous disons "notre Église", qui en fait partie? . Qui nous demande de marcher ensemble? . Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial? . Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait?

A la 1ere question ; **Qui marche ensemble ?**

Tous les croyants ou non croyants qui viennent à l'église.

Tout le monde en fait partie : les personnes handicapées, les personnes venant d'autres pays et de tous milieux sociaux.

Qui nous le demande ? Le pape.

Avec qui ? Nos associations, les pèlerinages, les clubs et le voisinage. Ce qui nous permet de croiser un maximum de personnes.

Témoignages :

- L'amitié environnante et le questionnement par une personne m'ont donné envie de me faire baptiser.
- Une bonne solidarité me donne confiance, sagesse, et humilité
- Les actions en commun nous permettent de mieux nous connaître : travaux, repas, bric à brac.

Carmen nous disait que grâce à la parole des uns et des autres elle a retrouvé la foi.

Qui est à la marge ?

Les divorcés, séparés ou concubins qui se sentent exclus qui vont très souvent rejoindre les évangéliques ou autres.

Les vieillissants de nos paroisses qui ne peuvent plus se déplacer.

Les SDF de fait.

Les enfants du quartier qui ne sont plus catéchisés.

Les adolescents entre 14 et 17 ans.

Nous nous sommes aussi posés la question du service après vente envers les baptisés et les jeunes mariés, nous les laissons un peu trop libres avec des parrains ou témoins qui n'ont pas eux même vécus une conversion les menant à pratiquer en église.

II - ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés. Vers qui notre Église particulière a-t-elle "un manque d'écoute"? Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ? Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes? Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus? Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute? Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons?

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

Remarque préalable : Il ne nous est pas demandé de réfléchir sur l'écoute de la parole avec le cœur ouvert.

Nous avons évoqué des initiatives de lecture de la parole ensemble, avec partage sur l'écho qu'elle provoque en nous :

- La messe qui prend son temps : Durant laquelle est pris un temps de méditation personnelle de la Parole, puis un temps d'échange par groupe de quatre.
- Le groupe animé par Christian Canavesio « Parole de Dieu, parole d'homme »
- Dans les groupes de Prière charismatique, et en Fraternité

Propositions : accentuer cette invitation à lire ensemble la parole

Vers qui notre Église particulière a-t-elle “un manque d'écoute” ?

Nous constatons que nous ne nous connaissons pas vraiment et que nous n'avons pas d'occasion de nous écouter les uns les autres lors de l'assemblée dominicale. Et nous connaissons encore moins les membres des autres secteurs de la paroisse qui constituent maintenant la nouvelle paroisse Sainte Reine.

Nous remarquons que des personnes commencent à en rencontrer d'autres lorsqu'il leur est demandé d'assurer un petit service (fleurs, bric à brac...).

D'autres initiatives ont permis d'établir des relations entre paroissiens comme :

- le repas international qui réunissait, 4 fois par an, autour de spécialités de leur pays ou région d'origine, les paroissiens souhaitant entrer en contact les uns avec les autres.
- plus engageant, le groupe fraternité
- le mouvement des retraités,
- les groupes de prière (rosaire, charismatique...)

Mais nous ne connaissons pas forcément leur existence, ce qu'il s'y vit etc.

Propositions :

- Nous pourrions organiser un forum de toutes les initiatives qui existent sur la paroisse afin que chacun puisse rencontrer ceux qui y sont impliqués et puisse rejoindre l'une ou l'autre.
- Nous pourrions donner la parole à des personnes impliquées dans différents domaines (prison, hôpital, déshérités, migrants...) pour qu'ils rendent compte de leur engagement.
- Nous pourrions avoir le souci d'accueillir les nouveaux arrivés dans la paroisse.
- Nous pourrions donner des nouvelles de ceux qui en sont provisoirement éloignés par la maladie, ou autre difficulté afin de permettre à ceux qui le souhaitent de se manifester auprès d'eux. Cela se fait parfois, mais tout le monde ose-t-il ?

- Nous pourrions renforcer l'équipe d'accueil à l'entrée de l'église pour accueillir les fidèles.
- Et renforcer le 'Allo Messe', le bénévolat pour véhiculer les personnes non motorisées, âgées, éloignées pour la messe du Dimanche.

- Poursuivre et renforcer le groupe de Chant de la Chorale, qui vient de débiter.

Comment favoriser la rencontre entre les membres des différents lieux de vie ?

- C'est à nous « d'aller vers l'autre » et d'avoir une attitude d'accueil

Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?

Les jeunes :

Les jeunes ne sont pas présents dans nos assemblées. Ils disent qu'il n'y a pas de sourire. Ils ne se sentent pas accueillis. Mais ils se retrouvent en nombre aux 'messes des familles', préparées par les parents d'enfants catéchisés plusieurs fois par an le samedi après-midi dans une ambiance joyeuse et priante, après un après-midi de rassemblement.

Pourtant les scouts ont un local dans notre paroisse. Et le groupe est actif, plus de 80 jeunes sur l'Auxerrois.

Les jeunes rejoignent notre assemblée soit pour la vente des calendriers scouts, soit pour la vente des chrysanthèmes pour financer les rencontres de Taizé.

Proposition :

- Nous pourrions montrer l'intérêt que nous portons à leur démarche en leur demandant de venir nous présenter leur camp d'été ou leur rassemblement dans une ville européenne.
- L'accueil de la lumière de Bethléem transmise par les scouts avait lieu avant Noël à Sainte Thérèse. Nous devrions y être plus nombreux.
- La messe qui prend son temps est destinée à prendre en compte les contraintes horaires des jeunes pros et mieux les rejoindre. La faire connaître.
- Participer à la messe des familles pour en faire un temps paroissial permettrait de se faire rencontrer les différentes générations.

Femmes :

Il nous semble que les femmes sont écoutées dans notre paroisse. Elles y prennent une part active.

Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ?

La communauté des sœurs a quitté notre paroisse. Elles y faisaient un travail considérable de présence, de mise en relation, d'écoute. Leur départ a créé un grand manque.

Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?

Domage que le repas tiré du sac du dimanche après la messe n'existe plus, c'était un moyen de faire table ouverte et de permettre de la convivialité.

Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacle à notre écoute ?

Nous sommes surtout très individualistes. Et nous le voyons aussi dans les relations de voisinage. Cette fermeture, cette non ouverture à l'autre peut être perçue comme jugeante.

Notre communauté est très diverse, il est important de prendre les gens comme ils sont.

Nous sommes timides. Oser dire bonjour, rien que cela, même si nous n'avons pas de réponse au début, à force cela viendra puis une conversation s'engagera.

Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

Pour écouter le monde, il faut donner la parole à ceux qui sont concernés par tel ou tel domaine de la vie sociale ou du monde. Leur demander de faire une présentation de ce qu'ils font.

Certains déplorent que la politique envahisse le dialogue et détériore la relation. Mais être attentif à la politique est important.

Accepter la différence c'est difficile mais la seule issue. Jésus a appelé ses disciples dans toute la société.

La question d'une écoute individuelle à proposer a été évoquée.

Au centre ville, un pôle écoute a été mis en place. Deux ou trois personnes formées à l'écoute sont joignables (un numéro est communiqué sur la feuille du mois) pour aider ceux qui en éprouve le besoin à éclairer leur problème.

III - PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité. Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicités ni opportunismes ? Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ? Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ? Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

- Nos relations avec notre entourage et les échos des médias

Nous sommes souvent pris à partie dans nos relations avec les personnes que nous côtoyons. Elles soulignent les contradictions dans lesquelles les catholiques se trouvent pour le moins embarrassés (référence aux abus sexuels).

- Souvent les rencontres, les réunions se font durant les heures de travail, ce qui exclut celles et ceux qui sont au travail.

- Notre Église se délite ! Impression de retour en arrière !

+ Il serait temps qu'indépendamment des organisations caritatives, chaque communauté paroissiale organise un ou des groupes sur la base du volontariat afin de veiller à ce qui se vit autour d'elle en vue de transmettre ces informations en assemblée.

+ Il est nécessaire d'apprendre à se connaître. Pour cela, la formule du repas partagé à quelques occasions est un bon moyen. Le côté convivial compte beaucoup.

+ La communication via internet, par mail, est un autre instrument qui permet de créer des liens qui se démultiplient.

- L'Église dans la société

+ La communauté devrait se sentir partie prenante des événements sociaux qui se vivent dans son environnement. Ce qui veut dire qu'elle doit prendre connaissance des faits et se donner les moyens de participer à la recherche de solutions s'il y a des problèmes à résoudre ou des injustices à corriger. Par exemple, sur St Siméon, nous ne pouvons pas nous désintéresser de la décision qui a été prise de supprimer la halte garderie – de supprimer la crèche mutualiste – de fermer la bibliothèque – de laisser mourir la Protection Maternelle Infantile (PMI) faute de médecins.

+ La municipalité prévoit de raser les immeubles autour de "la dalle" du Phare, avenue Delacroix, dans les 2 ans qui viennent. Se pose donc la question du relogement des habitants concernés. Une attention particulière devrait être portée par notre communauté. Une petite équipe pourrait faire l'affaire.

+ Les assemblées dominicales devraient être un lieu où cette attention portée aux autres serait en bonne place.

- Retrouver une fraternité au sein de la communauté

+ Les assemblées dominicales devraient être plus centrées sur la participation des uns-uns et des autres.

+ On devrait pouvoir organiser quelques célébrations œcuméniques au cours de l'année (Catholique, protestant, orthodoxe).

IV - CÉLÉBRER

“Marcher ensemble” n’est possible que si ce chemin repose sur l’écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l’Eucharistie. De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre “marcher ensemble” ? Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ? Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie et à l’exercice de la fonction de sanctification ? Quelle place est donnée à l’exercice des ministères du lectorat et de l’acolytat ?

Marcher ensemble :

La célébration de la messe est essentielle car elle est la base de la vie chrétienne, il faut donner envie de venir à la messe où chacun doit trouver sa place, mais ce n'est pas parce que nous célébrons ensemble que nous marchons ensemble.

A la messe, nous avons un nombre important de personnes âgées qui ont donné de leur personne mais ne peuvent plus maintenant, aussi elles écoutent mais ne peuvent faire plus.

Nourris par la messe nous devons trouver des actions ou des activités pour marcher ensemble même si le covid nous a freiné et nous freine encore dans de nombreuses actions, mais nous devons prier davantage ensemble pour avoir une cohésion plus forte entre nous et donc marcher ensemble.

La participation de tous les fidèles

Il faut encourager une bonne participation des fidèles pour les chants dans notre église, car en principe les paroissiens aiment chanter ce qui encourage les animateurs trop peu nombreux hélas.

La place au lectorat et à l'acolytat :

Le Lectorat et l'acolytat ne sont pas des sacrements ; ils ne sont pas une « ordination » mais une « institution ».

Le lecteur est institué pour la fonction, qui lui est propre, de lire la parole de Dieu dans l'assemblée liturgique, le lectorat doit être souple, si les lectures sont bien lues cela apporte un plus.

Propositions :

- Nous avons évoqué l'idée de faire un groupe de lecteurs qui puissent se réunir ponctuellement pour s'améliorer dans cet exercice.
- Nous allons mettre en place un tableau avec les lecteurs potentiels de la parole pour permettre à un plus grand nombre de participer.

L'acolyte est institué pour servir de ministre au prêtre. Il lui revient donc de s'occuper du service de l'autel, d'aider le prêtre dans les fonctions liturgiques et principalement dans la célébration de la messe ; il lui appartient en outre de distribuer la sainte communion, en tant que ministre extraordinaire.

Proposition :

- Nous avons évoqué l'idée d'avoir, dans notre groupe ecclésial local, une équipe de servants d'autels qui puissent assister le prêtre dans la célébration.

La prochaine rencontre dans les Hauts d'Auxerre aura lieu le 27 février à 10h. Tous sont invités à participer.

Que le Père, le Fils et l'Esprit-Saint nous guide † .